

P176: Les infections sur chambres implantables chez les malades hospitalisés au CLCC

Annaba

H. Khelfi¹, K. Amoura²,

¹ Laboratoire central d'analyses médicales CLCC Annaba

² Faculté de médecine Annaba département de médecine .

Introduction et objectif

Une chambre implantable ou dispositif veineux implantable est un boîtier placé sous la peau, relié à un cathéter lui-même implanté dans une veine de gros calibre (voie veineuse centrale).

Elle est utilisée en particulier dans le cadre des chimiothérapies qui risquent d'abîmer les veines mais aussi pour d'autres traitements administrés par voie veineuse d'une manière répétée et sur une longue durée.

Malgré ses avantages le risque infectieux n'est pas négligeable notamment les bactériémies; il s'agit d'une urgence thérapeutique nécessitant une antibiothérapie et un retrait rapide du dispositif.

Ce travail vise à déterminer le profil épidémiologique des infections chez les malades d'oncologie ayant bénéficié d'une chambre implantable au CLCC Annaba.

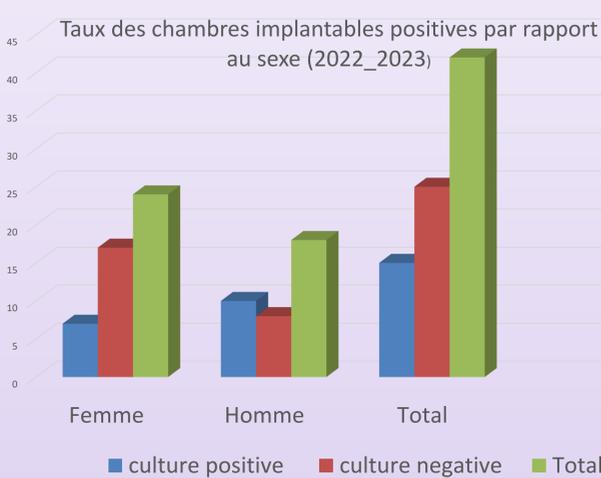
Matériel et méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective sur une période de 24 mois (du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2023) concernant les infections sur les chambres implantables chez les malades cancéreux adressés au laboratoire -unité microbiologie.

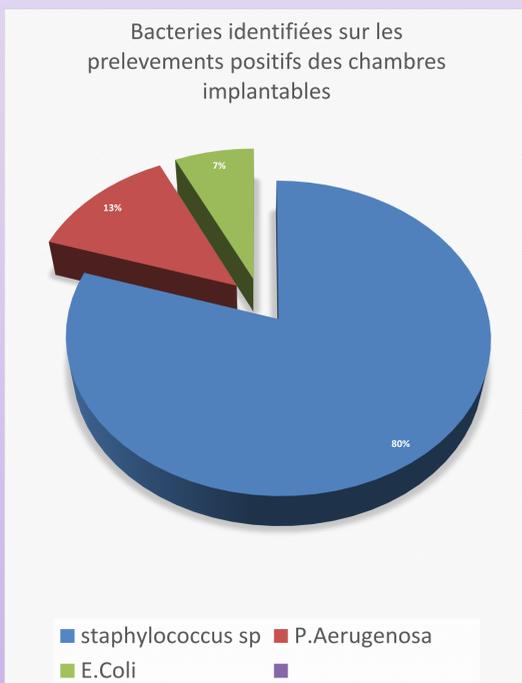
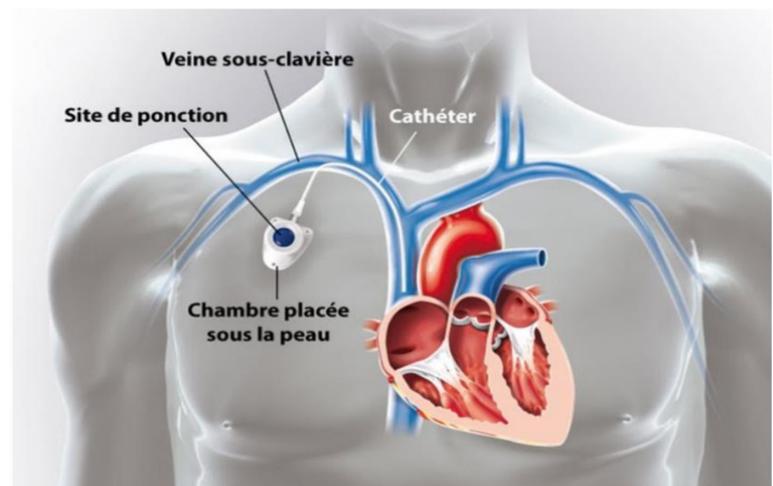
L'identification des souches isolées a été réalisée selon les techniques conventionnelles, la sensibilité aux antibiotiques a été testée selon les recommandations du CLSI.

L'analyse des données compliées a été réalisée avec le logiciel whonet

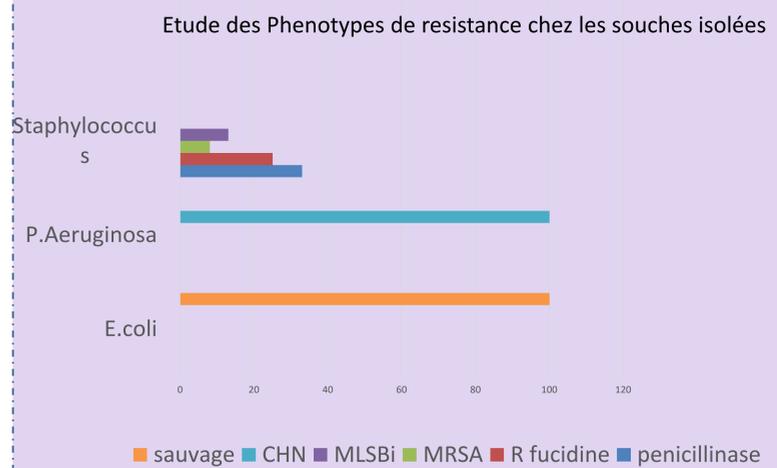
Résultats et Discussion



Au total 42 chambres implantables ont été adressées durant cette période pour étude bactériologique dont 36% sont revenues positives



Le staphylococcus est le germe le plus isolé avec une prédominance à 80% (50% S.aureus /50% SCN) ceci est expliqué par le tropisme du staphylococcus pour le matériel veineux ; ensuite 13% pseudomonas aeruginosa et 7% à E.coli .



L'étude des phénotypes de résistance montre : les souches de staphylococcus aureus isolées sont majoritairement pénicillinase positive avec un taux arrivant à 33% suivi d'une résistance à l'acide fusidique à 25% le phénotype MRSA et MLSBi à 8% et 16% respectivement . Le phénotype de résistance pour les souches de P.aeruginosa était à 100% une CHN tandis que pour E.coli le phénotype était sauvage .

nos résultats sont similaires aux données de la littérature où la prédominance du staphylococcus à coagulase négative en particulier epidermidis hôte habituel de la peau est le plus fréquemment incriminé cependant en comparant le phénotype de résistance on note une résistance plus élevée à la pénicilline qu'à la méticilline !.

Conclusion

Les chambres implantables représentent une alternative de choix pour la voie d'administration des traitements pour les malades recevant une chimiothérapie ; le suivi épidémiologique régulier ainsi le respect des règles d'hygiène est primordial pour prévenir ces infections .

Bibliographie :

_ institut national français du cancer <https://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/Cancer-du-colon/La-chimiotherapie-et-les-therapies-ciblees/La-chambre-implantable-et-le-catheter>
_ https://www.infectiologie.com/UserFiles/File/medias/enseignement/gericco/2013/2013-Gericco-Infections_chambre_implantable.pdf